



La Malédiction de naître fille

Il « manque » aujourd'hui cent millions de femmes en Asie, en Inde, au Pakistan et en Chine. Ce film choc, prix Albert-Londres 2006, donne un visage humain aux statistiques et prend la pleine mesure d'une catastrophe, conséquence tragique du poids de la tradition et de la généralisation de l'échographie et des avortements sélectifs.

Un documentaire

de Manon Loizeau et Alexis Marant
(2006),

coproduit par

Capa TV et Arte France.

52 min

■ ARTE

MARDI 24 OCTOBRE, 20 h 40

REDIFFUSION TNT: MERCREDI 25 OCTOBRE, 15 h 15

Déficit de femmes en Asie

Géographie, sixième, cinquième et seconde

Il manquerait aujourd'hui quelque cent millions de femmes en Asie. Ce documentaire enquête sur ces « femmes manquantes », que l'on n'a pas laissées naître ou que l'on n'a pas laissées vivre en Chine, en Inde et au Pakistan. Dans ces pays (dont la population représente près de 40 % de celle de l'humanité!), la répartition par sexe à la naissance est gravement déséquilibrée en raison des nombreux infanticides de petites filles et, surtout, des avortements de fœtus féminins. Les réalisateurs ont rencontré des femmes indiennes, désespérées d'avoir donné naissance à une fille ou hantées par l'assassinat de leur bébé, et ils ont suivi sur le terrain le travail d'ONG qui se battent pour la survie des petites filles. Les actions de répression et de prévention engagées par les gouvernements semblent impuissantes à contrer des comportements largement conditionnés par des traditions qui survalorisent l'homme au détriment de la femme.

Pauvreté et démographie en Asie (6^e-5^e)

> *Montrer, à travers deux exemples (Inde et Pakistan), que l'analyse démographique peut, à certaines échelles, révéler des comportements aberrants. Complexifier et nuancer le schéma causal traditionnel qui voudrait que la pauvreté économique soit la variable explicative majeure.*

• *Karachi: quel destin pour les filles?* On sélectionnera deux courtes séquences: dans la première (12^e-15^e min), Fayçal, responsable de la « fondation Edhi », recueille le corps d'un bébé enveloppé dans un linceul blanc; dans la deuxième (16^e-17^e min) le petit cadavre est enseveli dans le cimetière des pauvres situé dans les faubourgs de Karachi. Puis, au tableau, on reproduira l'affirmation selon laquelle « en vingt ans la fondation Edhi a retrouvé plus de 30 000 nourrissons morts dans les fossés de la ville »; et on ajoutera un ou deux éléments statistiques sur le déséquilibre du rapport garçons-filles à la naissance (donnée disponible pour l'Inde: cf. recensement de 2001). On amènera ainsi les élèves à identifier le problème qui se pose dans certains pays d'Asie: le déficit de filles à la naissance. On conduira ensuite les élèves à formuler des hypothèses sur les causes de ce phénomène. Quelques éléments du film les inviteront à considérer que la pauvreté économique est l'élément principal d'explication. On confrontera ces premières réponses à une troisième séquence, qui se déroule dans une maternité (17^e-21^e min): une femme vient d'accoucher d'une petite fille, la famille fait bonne figure malgré la déception qui se lit sur les visages et dans les propos (« Tant pis, c'est pas grave... Dieu l'a voulu ainsi »); puis dans un quartier déshérité de Karachi. On fera trouver par les élèves les indices qui, dans les propos méprisants des habitants à l'égard des filles, relèvent de l'explication par la pauvreté. Une statistique sur le niveau de développement du Pakistan permettra au professeur de corroborer la réalité suggérée par le film. Dans le même temps, on demandera aux élèves de relever les propos qui cadrent mal avec cette explication par la pauvreté (s'appuyer sur le passage où un homme considère qu'une femme qui ne donne naissance qu'à des filles n'a « aucune valeur », qu'elle n'est pas une « vraie femme » ou sur celui où un individu dit qu'il pourrait s'« endetter à vie » pour fêter la naissance d'un garçon).

• *Les avortements sélectifs en Inde du Nord.* On s'appuiera sur le passage dans lequel le docteur Singh effectue une échographie (34^e-35^e min). La jeune femme enceinte ne semble pas préoccupée

par le sexe de l'enfant qu'elle porte. Sa belle-mère, qui assiste à l'échographie, paraît davantage pré-occupée: quelles raisons cette dame avance-t-elle pour justifier sa préférence pour un garçon? Quelles sont les craintes du docteur? Le choix (probable) de l'avortement sélectif (ou « fœticide », interdit par la loi) est-il lié ici à la pauvreté? On fera relever tous les indices qui incitent à répondre par la négative. Le professeur devra expliquer certains termes et donner des informations sur la question de la dot (des passages du documentaire fournissent assez de données pour qu'il ne soit guère nécessaire de faire une recherche pointue sur le sujet).

• *Retour au Pakistan.* On réfléchira aux propos que tient sur la société pakistanaise la maman de Fayçal, qui s'occupe de recueillir des enfants abandonnés: « une société d'hommes » (23^e-24^e min). On les mettra en relation avec la troisième et la quatrième séquences pour demander aux élèves si on doit tenir la pauvreté comme la variable explicative majeure du phénomène de la discrimination sexuelle à la naissance.

• *Évaluations.* On pourra élaborer un petit schéma explicatif, qui s'enrichira et se complexifiera au fil de l'analyse des séquences. On invitera ensuite les élèves à le transposer sous la forme d'un texte répondant aux questions suivantes: « Pourquoi au Pakistan et en Inde de nombreux parents empêchent-ils leurs petites filles de vivre? Ce comportement ne touche-t-il que les pauvres? » L'exercice peut sembler complexe. Il répond cependant à la nécessité de dépasser, même avec de jeunes élèves, les jugements hâtifs, simplistes, et de leur faire comprendre que toute explication ne peut être que nuancée.

Infanticides et avortements sélectifs en Inde et en Chine (2^{de})

> *Décrire, différencier et expliquer des comportements démographiques atypiques (infanticides et fœticides) et réfléchir aux éventuelles conséquences sur les sociétés concernées. S'exercer à l'approche comparative en géographie.*

Fournir d'abord quelques données statistiques sociodémographiques comparées pour la Chine et l'Inde (cartes statistiques, données régionales, pyramides des âges, graphiques d'évolution de la population, etc.). Justifier d'emblée le choix de l'Inde et de la Chine (le poids de ces deux acteurs démographiques à l'échelle continentale et mondiale est saisissant).

• *La sélection du sexe en Inde du Sud et du Nord.*

À partir de deux séquences du documentaire, on complètera un tableau dont les entrées pourront être les suivantes : modalité de sélection du sexe, catégories sociales concernées, facteurs économiques et socioculturels entrant en ligne de compte pour l'explication, actions menées pour enrayer le phénomène, limites de ces actions... Il s'agira de différencier les comportements aboutissant à la sélection selon des critères sexuels, avant ou après la naissance.

– La séquence consacrée à la province méridionale et rurale du Tamil Nadu (2^e-12^e min) explore la pratique traditionnelle des infanticides de nouveaux-nés féminins. On s'appuiera sur le témoignage d'Indrani pour en comprendre les ressorts. On essaiera de montrer en quoi le combat contre de telles pratiques est malaisé. On insistera sur les données religieuses et socioéconomiques dans le processus de survalorisation des fils (dans une société hindouiste, le garçon joue par exemple un rôle majeur dans les rites de crémation et dans les croyances liées à la métempsycose) et sur la coutume de la dot comme frein au changement.

– La séquence (25^e-39^e min) consacrée à la situation d'une Inde plus septentrionale et plus riche (Penjab, Haryana) permet d'aborder la question des avortements sélectifs. On soulignera combien la généralisation de l'échographie a contribué à aggraver le déséquilibre en faveur des garçons. Pourquoi les couches aisées et éduquées de la population indienne sont-elles affectées par ces pratiques ? Peut-on établir un lien entre la baisse de la fécondité (caractéristique de l'entrée dans un régime démographique de type moderne) et l'extension du phénomène à ces catégories sociales ? Quelles autres variables explicatives doit-on faire intervenir ? Pourquoi le phénomène de l'avortement sélectif (devenu totalement incontrôlable aux dires de Ranjana Kumari, présidente du Center for Social Research) est-il si difficile à contrecarrer ? Commenter le propos de Mme Bawa, qui considère que « tout le monde a des intérêts dans ce système ».

• *Une solution d'avenir ?* Étudier la politique expérimentée dans la province chinoise du Fujian (39^e-45^e min). Rappeler les points communs entre l'Inde et la Chine en matière de déficit démographique féminin. Dans quelle mesure peut-on dire que la politique de l'État chinois semble plus volontariste et moins fataliste que celle de l'Inde ? On rappellera la différence de nature entre les systèmes politiques des deux pays et le professeur veillera à retracer les principales étapes de l'histoire des

politiques chinoises en matière de restriction des naissances (histoire que prolonge la dernière campagne, lancée en 2001 : « Chérissons les filles »). On pourra se demander si le jugement formulé dans le documentaire, attribuant une responsabilité majeure à la « politique de l'enfant unique » dans l'aggravation du déficit de femmes en Chine, est fondé (une simple comparaison avec l'Inde et la Corée du Sud permet de nuancer ce propos). Pourquoi le Fujian sert-il de terrain privilégié à la propagande du régime dans ce domaine ? De quelle façon le gouvernement favorise-t-il les familles qui ont décidé de garder leur fille ? Quelles sont les limites de cette politique ?

• *Scénarios d'avenir : un « monde sans femmes » ?* Avant d'analyser la dernière séquence (47^e-52^e min), on fera imaginer par les élèves un ou deux scénarios d'avenir. On confrontera ensuite les réponses au documentaire. On dressera une typologie des risques possibles pour les sociétés concernées (risques démographiques, sociaux, économiques, politiques...). On réfléchira aux conséquences sur l'évolution démographique mondiale.

Pour en savoir plus

- ATTANÉ Isabelle, *Une Chine sans femmes ?*, Perrin, 2005.
 - MANIER Bénédicte, *Quand les femmes auront disparu : l'élimination des filles en Inde et en Asie*, La Découverte, 2006.
 - Sur le site de l'INED, la revue *Population & sociétés* propose plusieurs articles sur le sujet :
 - PISON Gilles, « Moins de naissances mais un garçon à tout prix : l'avortement sélectif des filles en Asie », n° 404, septembre 2004 ;
 - ATTANÉ Isabelle, « Les défis de la Chine : moins de filles, plus de personnes âgées », n° 416, octobre 2005 ;
 - VÉRON Jacques, « Stabiliser la population de l'Inde : plus facile à dire qu'à faire », n° 423, mai 2006.http://www.ined.fr/fr/ressources_documentation_publications/pop_soc/
 - Sur le site du *Monde diplomatique*, un article d'Isabelle ATTANÉ, « L'Asie manque de femmes » (juillet 2006).
- <http://www.monde-diplomatique.fr/2006/07/ATTANE/13601>

Déséquilibre des sexes

Une constante biologique de l'espèce humaine : à la naissance, 105 garçons pour 100 filles.

D'après le recensement de 2001 en Inde (enfants de moins de 7 ans) :

– **Ensemble de l'Inde : 108 garçons pour 100 filles.**

– **Inde du Nord-Ouest (Penjab et Haryana) : 125 garçons pour 100 filles.**

Conséquences prévisibles du déséquilibre des sexes :

– **Arrivées à l'âge de se mettre en couple, les filles, minoritaires, trouveront sans difficulté un conjoint ; de nombreux garçons se retrouveront sans partenaire.**

– **Peu nombreuses, les femmes mettront, au total, peu d'enfants au monde.**

Leur génération ne sera pas remplacée (avec 105 garçons pour 100 filles, il faut

2,1 enfants en moyenne par femme pour que le remplacement soit assuré ; il en faut 2,25 avec 120 garçons pour 100 filles !)

– **On prévoit, pour les pays concernés, un ralentissement de la croissance démographique et un vieillissement de la population plus rapides.**

Campagne contre l'avortement sélectif

Fiche de travail (5^e)

Étudier un spot télévisé (séquence : 39^e min) destiné à sensibiliser des populations à la gravité du phénomène de l'avortement sélectif des filles en Inde. On évaluera la compréhension de cette campagne par les élèves tout en les invitant à réfléchir sur les limites de ce type de propagande. En liaison avec d'autres disciplines (français et arts plastiques), on fera réaliser par les élèves, répartis en quatre ou cinq groupes, une affiche de sensibilisation au problème de l'avortement sélectif des filles en Asie. L'objectif est de faire comprendre aux jeunes Français la gravité et l'ampleur du problème. Cette activité permettra de réinvestir des connaissances, de les organiser, de sélectionner de l'information, de travailler l'argumentation et de revenir sur le thème de l'égalité en éducation civique.

1. Regardez attentivement le spot.

2. Répondez aux questions.

■ Qui parle ? Qui les voix représentent-elles ?

.....
.....
.....

■ Résumez en une phrase le contenu des paroles :

.....
.....
.....

■ Quels vêtements sont montrés ?

.....
.....
.....

■ De quelle couleur sont les vêtements ? Pourquoi ?

.....
.....
.....

■ Que symbolise le « détricotage » du vêtement ?

.....
.....
.....

■ Résumez le problème contre lequel le spot entend lutter :

.....
.....
.....

3. En utilisant vos connaissances, donnez trois arguments qui vous permettent d'affirmer qu'il sera difficile de résoudre le problème évoqué ici.

■
■
■

4. Réalisez en groupe une affiche de sensibilisation au problème de l'avortement sélectif des filles en Asie.